

Rallions-nous.

Nous sommes heureux de pouvoir signaler à nos lecteurs la création d'une nouvelle société de médecine destinée à remplacer, au sein de la profession médicale canadienne-française, la *Société médicale de Montréal* dont l'existence était devenue impossible par suite de circonstances malheureuses qu'il serait inutile de rappeler ici.

La nouvelle société porte le nom de *Société de médecine pratique de Montréal*; elle a pour but : l'avancement des sciences médicales et l'étude de la médecine au point de vue pratique.

Fondée avec le concours simultané et collectif des professeurs des universités Laval et Victoria, la *Société de médecine pratique* fait appel à tous les médecins canadiens-français, soit de la ville, soit de la campagne, et espère pouvoir, dans un avenir prochain, les compter tous au nombre de ses membres. Cet espoir, nous en avons la confiance, ne saurait être déçu. Depuis longtemps on nous reproche à nous, médecins canadiens-français, une trop grande apathie, tant pour les questions d'ordre scientifique que pour les intérêts généraux de la profession. Depuis longtemps nous voyons les médecins de tous les pays et de toutes les nationalités se réunir en associations et en congrès, pour le plus grand avancement de la science médicale, mais bien rarement il nous arrive de retrouver le nom d'un canadien-français parmi les noms de ceux qui prennent part aux délibérations de ces sociétés.

Le jour est venu où il est urgent de sortir de cette apathique indifférence et de nous affirmer au grand jour, et puisque l'occasion nous en est offerte, ne la laissons pas nous échapper. La *Société de médecine pratique* compte parmi ses membres fondateurs la plupart des professeurs des deux écoles canadiennes françaises de médecine à Montréal. C'est dire que les questions de clocher ont été tout-à-fait mises de côté. C'est dire que l'on a tenu à oublier plus d'un sujet de division pour ne songer qu'à rétablir parmi les membres de la profession une union si désirable au double point de vue de la science et de la confraternité. Nos lecteurs, à quelque source qu'ils aient puisé l'enseignement médical, feront de même sans doute, et s'empresseront de répondre à l'appel qui leur est fait.

L'idée qui a présidé à la fondation de la nouvelle Société en a fait germer une autre qui ne manque pas d'importance et que nous livrons telle qu'elle a été formulée. Il s'agirait tout simplement de réunir en Congrès, une fois l'an, ou tous les deux ans, tous les médecins canadiens-français de la province de Québec. Nos confrères d'origine anglaise nous ont, depuis nombre d'années, donné l'exemple de ce que peut l'esprit d'association, en fondant et faisant prospérer l'*Association médicale Canadienne*. Aux États-